



LA LUTTE CONTINUE

"L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES" (K.MARX)

que faire? *Les étudiants, de Nanterre à Toulouse, de Nantes à Grenoble, font "leur" rentrée avec*

L'Union Nationale des Etudiants de France et les Comités d'Action.

EDGAR FAURE N'A RIEN CHANGE

D'abord cette "réforme" dont on fait tant de bruit, hé bien! elle n'existe pas: pas de crédits, pas de locaux, pas de professeurs, trop d'étudiants, les mêmes cours, le même enseignement au service de la culture bourgeoise, la même répression politique sur les militants étudiants et enseignants, tout est comme avant. Bien des "efforts" ont été faits, bien des "mesures" ont été prises: mais superficielles, pour jeter de la poudre aux yeux, pour apâter les étudiants, les tromper. Et tout ça pour arriver au même résultat qu'avant Mai: faute d'avoir changé l'université et la société, E. Faure fait comme faisait Peyrfitte et même mieux, il envoie 3000 flics à Nanterre. Y a-t-il quelque chose de plus clair, de plus limpide pour montrer que c'est un échec?

A NANTERRE.

En permanence 60 cars de 50 gardes mobiles casqués, armés, sont à proximité de Nanterre. Sans arrêt des centaines de flics en civil des renseignements généraux et autres barbouzes parcourent les couloirs de la faculté. Des provocations sont montées par les sbires de la police contre tous les militants, pour viser à discréditer le mouvement aux yeux de l'opinion publique.

POURQUOI LUTTENT LES ETUDIANTS ?

- contre la répression politique, policière et administrative qui sévit, comme à Nanterre avec les flics dans la faculté, comme à Caen où un professeur gaulliste refuse d'admettre les étudiants "de gauche" dans ses cours, comme à Rouen où la seule enseignante chargée de cours qui ait participé au Comité de Grève avec les étudiants en mai, a été chassée de la faculté et où tous les étudiants de sa section philosophie sont en grève illimitée.

- contre les mesures prises par Edgar Faure: "appariteurs musclés", contrôle des identités, révision des sursis, suppression des bourses, exclusion de l'université, droit de lock-out donné aux recteurs pour les facultés et les lycées (Chaptal)

- contre toute augmentation des loyers en Cité Universitaire et des prix de repas, contre la diminution des nombres des bourses et de leur taux, contre le manque de locaux, les cours trop chargés, le manque d'enseignants.

Les étudiants n'acceptent pas de recevoir le contre-coup des mesures d'austérité.

CHAQUE FOIS, FACE A LEURS REVENDICATIONS LES ETUDIANTS TROUVENT LA MEME REPONSE:

LA REPRESSION,

LE MEME ENNEMI: LE POUVOIR GAULLISTE.

Pour pouvoir changer l'université, les étudiants sont amenés à lutter contre le système gaulliste qui l'a construit et la

seuls, et c'est pourquoi pour poursuivre la lutte, les étudiants se sont organisés en Comités d'Action, et la constitution de ces C.A est l'U.N.E.F.

l'U.N.E.F. est solidaire des luttes des travailleurs, pour la défense des acquis de mai, contre le chômage, pour le droit à la formation professionnelle et la garantie de l'emploi.

ETUDIANTS. OUVRIERS UN MEME COMBAT.

Le régime gaulliste est en crise: depuis la faillite monétaire, il est obligé pour survivre de faire payer la classe ouvrière, les paysans, les étudiants. Le mouvement étudiant par sa combattivité son refus du réformisme et du stalinisme, est pour lui un danger inquiétant. La presse, la télévision et la radio bourgeoises dénaturent le sens des luttes étudiantes et tentent de masquer la carence, l'échec du pouvoir. Contre cela, les ouvriers et les étudiants révolutionnaires doivent aujourd'hui s'unir, lutter en commun contre le système capitaliste, répondre coups par coups aux attaques des patrons et des flics.

*Contre l'Université Bourgeoise
Contre les mesures d'austérité
Le régime est en crise, pour l'abattre
La lutte de classes doit
être menée de façon offensive
sur tous les fronts.*

Solidarité. Etudiants. Ouvriers.

XX
N'oublie pas d'oublier la lutte continue partout où tu veux qu'elle soit lue.
XX

Camarade Le n°8 de "ROUGE" est arrivé achète toi
Au sommaire: Le bilan de l'année 1968
Luttes en France- Luttes Internationales

XX
" PROLETAIRES DE TOUTS LES PAYS UNISSEZ VOUS ! "

CONGRES des Travailleurs de Seine Maritime ou Réunion des "Permanents" C.G.T.

Du jeudi 12 au samedi 14 décembre, les sections syndicales C.G.T. tenaient à Rouen leur congrès départemental.

Quelle en a été sa préparation?
Qui y a-t-on envoyé?

La C.G.T fait actuellement dans la VO un grand battage sur la nouvelle manière de travailler, elle réclame l'apport de tous les bras pour respecter (ou instituer) la démocratie à l'intérieur des syndicats. La préparation et le déroulement de ce congrès, pourtant n'ont guère variés. Peu de diffusion du texte préparatoire, pas de réunion de discussions pour amender ce texte, pas d'élection des délégués au congrès; s'octroyant quelquefois la participation d'un jeune n'ayant pas reçu de formation nécessaire et qui ne se trouve là que pour écouter sagement.

Ce congrès avait pourtant une importance exceptionnelle à l'heure actuelle, alors que des forces neuves se sont manifestées, alors que la bourgeoisie montre les dents et grignote les acquis de mai. Comment exiger que soit respectée une ligne, définie entièrement au sommet et ignorée de la majorité des syndiqués.

En fait la préparation de ce congrès s'est fait à la manière traditionnelle de la C.G.T. Pourtant il n'y a rien à dire des mots d'ordre avancés:

- augmentation des salaires pour sauvegarder les acquis de mai-juin
- échelle mobile des salaires, traitements et pensions
- garantie du droit syndical dans les entreprises
- diminution du temps de travail sans perte de salaire
- abaissement de l'âge de la retraite

POURQUOI?

Pour garder la confiance des travailleurs les directions syndicales sont obligées d'avoir une ligne revendicative correcte mais ne se donne pas les moyens de la faire aboutir. Ces moyens d'action sont ceux qui ont été retrouvés spontanément par les plus combattifs, dans les grèves avec occupation, dans les manifestations dures (Flins, Sochaux)

Le Congrès de Seine-Maritime (suite)

Ce qu'il manquait, c'étaient des perspectives précises pour l'application de ces mots d'ordre, et il faut bien dire que ce sujet a été passé sous silence. Ce qu'il fallait c'était avancer des moyens d'action mobilisateurs et efficaces.

Après avoir passé tant de temps à écouter les interminables rapports des délégués syndicaux se bornant à exposer les revendications satisfaites, après s'être interrogé sur la faible audience de la V.O auprès des travailleurs, après avoir fait un rapport politique sur la situation française après Mai et attaqué les gauchistes, pour quoi ne pas avoir défini un programme d'action immédiate sur les moyens de mettre les mesures gouvernementales en échec.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

Le seul moyen qu'il nous reste est de pousser encore une fois les directions syndicales à entrer dans la lutte malgré eux. Exiger des réunions d'informations, de contrôle sur les délégués, exiger la pratique de la solidarité entre les entreprises, ne pas laisser un secteur ou une boîte isolés dans la lutte, se battre pour un front unique dans l'action avec les autres syndicats ouvriers et organisations étudiantes, créer ou rejoindre les Comités d'Action.

CAMARADES : Malgré la somnolence des bureaucraties syndicales le temps n'est plus à l'attentisme;

CONTINUONS LE COMBAT

DONNONS-NOUS PAR LES COMITES D'ACTION LES MOYENS DE FAIRE ABOUTIR NOS REVENDICATIONS

XX

LICENCIEMENTS

REPRESSION POLITIQUE

Au centre hospitalier universitaire de Rouen un nouveau licenciement vient d'être annoncé qui touche un militant syndicaliste particulièrement actif. Le motif de ce licenciement est "l'insuffisance de ses compétences professionnelles", alors que ce camarade a eu pendant un an et demi une grosse responsabilité dans son service.

Ce licenciement a lieu en même temps que 200 autres qui ont déjà été dénoncés par le Comité d'Action du CHU et dans "la Lutte Continue". Il est évident que dans la

(suite des licenciements)

période où les mesures d'austérité annoncées, vont être mises en place, le gouvernement a besoin de paix sociale et il espère l'obtenir en faisant la chasse aux militants politiques et syndicalistes.

Ce licenciement survient au moment où les libertés syndicales sont votées au parlement et illustre le respect des patrons pour ces lois. Les lois sont faites pour nous enchaîner non pour nous garantir. Ceux qui les font les outrepassent allègrement quand leurs intérêts le réclament.

La seule riposte est l'organisation des travailleurs pour faire face à l'administration.

SOLIDARITE DE TOUS LES TRAVAILLEURS
DU CHU

XX

TRENTE LICENCIEMENTS AU L.R.S.
A MONVILLE

Trente licenciements ont été annoncés au LRS, usine de confection de Monville. Trente licenciements qui touchent la Vallée du Cailly, déjà très atteinte par le chômage à la suite de la fermeture successive de plusieurs boîtes.

Le Comité d'Entreprise s'est rendu en délégation auprès du Maire de Monville pour "exprimer son inquiétude" (!)

On pourra dire que c'est la faute à la grève de Mai-Juin (comme on le dit toujours en ce cas là), si le secteur de la confection n'est plus "rentable" à l'heure actuelle. C'est vrai les profits des patrons ne peuvent plus augmenter et ils préfèrent investir ailleurs. La course au profit est toujours le moteur du système capitaliste.

QUE FAIT LE SYNDICAT ?

Pourquoi ne pas en appeler à la solidarité des travailleurs? Il faut faire front tous ensemble pour éviter que d'autres licenciements n'interviennent. Ceci est un coup de semonce. Le patron tâte le terrain et sera mis en confiance si la riposte n'est pas organisée

XX

XX

VERS LA REVOLUTION

Le mois de mai français a marqué le début de la riposte ouvrière à la crise du capitalisme européen.

Aujourd'hui l'Italie : Les élections italiennes de mai ont prouvé de façon plus éclatante encore l'inefficacité totale du système parlementaire (d'autant plus que les partis "gouvernementaux" se scindent eux-même en diverses fractions). Après le reflux qui suivit les élections, les travailleurs ont su se souvenir de la lutte que les étudiants, vite suivis par les lycéens, ont menée de façon autonome, affrontant directement l'état répressif bourgeois. Les grèves ont atteint tous les secteurs de l'industrie italienne, les organisations ouvrières (CGIL, PCI, ...) qui souvent ne furent pas à l'origine des débreyages, ont vite repris le mouvement en main : la grève générale de 24h., déclenchée sous la pression de la base ouvrière dans chaque usine fut quand même pour eux le moyen de calmer l'ardeur des travailleurs trop exigeants; cette grève ne s'accompagnant pas de perspectives claires et générales de lutte frontale contre le patronat et l'état bourgeois. Les noyaux révolutionnaires qui existent déjà à l'intérieur des usines auront à mener un travail d'explication, d'agitation

et de regroupement de façon à être effectivement capables de lancer dans un proche avenir des actions de masse, autonomes par rapport à la gauche traditionnelle et parlementariste

Pendant que l'équilibre social commence à craquer en Europe, le plus puissant des impérialismes continue de reculer au Vietnam. L'offensive du tét a radicalement changé le rapport de force au Vietnam: Le F.N.L. a prouvé qu'il possédait seul l'initiative de toute offensive; il a obligé la toute puissance US à restée terrée dans ses bases. Et c'est en vainqueur militaire que le F.N.L. s'assoit aujourd'hui à la table de négociation (quelque soit la forme de cette table).

La lutte révolutionnaire du peuple vietnamien entre maintenant dans sa phase décisive: l'issue de la guerre va se jouer sur deux fronts à la fois: le front politique à Paris, et la lutte armée (plus que jamais) au Vietnam.

La lutte politique qui se joue à

Paris réclame l'appui de tous les militants à l'échelle internationale. Il s'agit en effet d'isoler le plus possible l'impérialisme américain dans chaque pays sous quelque forme qu'il y apparaisse. Chaque lutte anticapitaliste ou anti-impérialiste qui se mène actuellement dans le monde, oblige l'impérialisme à diviser ses forces, et favorise ainsi tous les autres combats: en particulier le fer de lance de la révolution mondiale: la lutte du peuple vietnamien.

Le F.N.L. sera d'autant plus puissant à Paris qu'il renforcera sa position politique et militaire au Vietnam

que les luttes mondiales connaîtront des succès plus importants.

AU MOYEN-ORIENT, l'impérialisme américain n'apportait pas de manière aussi évidente dans la lutte qui se mène entre l'état d'Israël et les Palestiniens. Bien sûr il fournit toutes les armes, tous les engins motorisés, toute l'aide propagandiste à l'armée d'Israël, et la condamnation de l'agression de l'aéroport de Beyrouth n'a pour but que de se concilier les gouvernements réformistes de la communauté arabe et isoler dans l'opinion arabe les révolutionnaires qui entament la lutte armée. En effet l'expansionisme israélien soutenu par les U.S.A., favorise la formation de groupes révolutionnaires qui commencent à avoir une audience dans les pays arabes, et ce ne sont plus les gesticulations de Nasser et de Boumedienne qui freineront le mouvement.

Les Palestiniens chassés de leur pays et parqués dans des camps dénomés pudiquement "camps de réfugiés" ne peuvent plus se contenter de promesses. Les récentes manifestations d'étudiants au Caire, soutenant la lutte armée des Palestiniens est la preuve que le gouvernement le plus "actif" des pays arabes ne regroupe plus la totalité de l'opinion en Egypte. Et les dénégations désolés du grand du Liban sur l'existence de "camps d'entraînements de commando" sur son territoire démontre combien celui-ci est incapable de contrôler l'opinion et les actes de ses habitants. Israël a besoin de terres, comme l'Allemagne fasciste en 1938. Israël est un pays capitaliste et comme tel, est soumis à la loi du profit. Le passé douloureux des juifs n'autorise pas l'Etat d'Israël à se comporter comme les américains au Vietnam.

"PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS UNISSEZ VOUS"